

# ALPS AUTOMATION: SE DÉMARQUER DE LA CONCURRENCE PAR L'APPROCHE GLOBALE



9 FÉVRIER 2015

2

*Edgar Bloch, Journaliste, [edgarbloch1@gmail.com](mailto:edgarbloch1@gmail.com)*

**LA FABRICATION DE TABLEAUX ÉLECTRIQUES, L'ENGINEERING ÉLECTRIQUE ET L'AUTOMATION INDUSTRIELLE RESTENT AU COEUR DU MÉTIER D'ALPS AUTOMATION. MAIS L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, L'AUTOMATION DU BÂTIMENT ET, RÉCEMMENT, LA GESTION DE PROJETS SE SONT RAJOUTÉES À SES ACTIVITÉS.**

Jean-François Meynet mesure tout le chemin parcouru par ALPS Automation, une entreprise installée depuis 2012 à Vouvry qui a bien grandi depuis sa propulsion sur le marché, il y a 25 ans. «Son histoire commence le 1er janvier 1991», rappelle son directeur général, engagé un mois plus tard, comme monteur automaticien. L'entreprise, fondée par Patrick Arlettaz et une bande de copains sous le nom d'Arlettaz Electrotechnique à Collombey-Muraz, se consacre au service de Nestlé, son client unique. «La multinationale avait besoin de tableaux électriques industriels complexes et fiables que nous exportions principalement en Asie et au Moyen-Orient, dans les années 90», relève Jean-François Meynet. Pour répondre à sa demande, l'ouverture d'un département Engineering électrique s'impose en 1992. Puis le rachat de Krümel & Baud, une PME locale active dans la fabrication de tableaux électriques pour le bâtiment, amorce une diversification.

Pourtant, Arlettaz Electrotechnique connaît une baisse de son activité, peu avant le tournant du millénaire. C'est donc à cette période que la direction générale est proposée à Jean-François Meynet, qui accepte de relever le défi en 2000. Pour mener à bien sa nouvelle tâche, le nouveau dirigeant prend du recul, puis décide de développer l'automation industrielle, quelques années plus tard. L'entreprise occupe alors douze collaborateurs (en lieu et place des 47 aujourd'hui). Six ans après, Jean-François Meynet et son équipe décident de lancer une succursale à Yverdon, sur le site technologique Y-Parc; cette extension dans le Nord vaudois obéit à une stratégie de repositionnement en Suisse romande, tout en restant aux petits soins de Nestlé, toujours son fidèle client historique. En 2008, la diversification, impérative, conduit l'entreprise à s'étendre dans le domaine de l'informatique industrielle, puis 2010 consacre la fusion d'Arlettaz Electrotechnique et de Krümel & Baud. Le processus s'accompagne du déplacement des activités, l'année suivante, de Collombey-Muraz à Vouvry, du changement de raison sociale en ALPS Automation et surtout de la construction d'un édifice plus spacieux et adapté à l'essor de l'entreprise.

## **S'adapter à la clientèle**

«Au cours de toutes ces années, nous avons ajouté des prestations à notre offre, afin de devenir des spécialistes de l'automatisation», précise Jean-François Meynet. Dès lors, la certification ISO9001, obtenue en 2013, se présente comme un prolongement naturel de la reconnaissance de la qualité des produits et services de l'entreprise valaisanne.

«Nous comprenons les besoins des clients et nous nous adaptons en permanence.

Récemment, nous avons mis en place une équipe de chefs de projets pour proposer une gestion et une approche globales», constate-t-il. Vision justement globale, tout est dans ce concept pour se démarquer d'une concurrence abondante. Le métier change et, face aux attentes les plus diverses du marché, ALPS Automation se profile aujourd'hui comme l'entreprise capable d'offrir une gamme complète et variée de prestations et de services dans son domaine. «Avec les effets du franc fort, il incombe d'offrir une vraie valeur ajoutée et d'élever encore plus notre niveau de compétences et d'expertises», explique Jean-François Meynet. Ce phénomène, qu'il appelle «la mondialisation de l'activité locale», implique la mise en exergue des atouts de proximité, de réactivité et de fiabilité, en un mot la qualité suisse. Pas surprenant donc, qu'ALPS Automation ait rejoint le rang des rares nominés du Prix Sommet UBS 2013, une récompense consacrant les entreprises jugées meilleures ambassadrices du Valais, en termes d'innovation, hors du canton.

## **L'investissement prime**

La stratégie de l'entreprise fonctionne à condition de respecter certaines règles, comme investir constamment, par exemple en engageant un responsable commercial, un pas franchi en 2014. Récemment,

la création d'un département Automation du bâtiment s'est ajoutée à la panoplie des prestations existantes. Leur globalité et ce souci constant d'adaptation, afin d'être actifs sur toute une gamme de secteurs, offrent une garantie de pérennité.

ALPS Automation est active en Suisse et à l'international, chacun des segments représentant la moitié du chiffre d'affaires de l'entreprise. «Nos équipes sont formées principalement de jeunes ingénieurs, prêts à partir plusieurs mois à l'étranger», explique notre interlocuteur. Une flexibilité payante pour l'heure. «Je suis optimiste, car notre carnet de commande affiche 20% d'augmentation par rapport à celui de l'an dernier», confie-t-il.

### **«La libre-circulation doit aller dans les deux sens»**

Engranger des contrats n'a rien d'une sinécure par les temps qui courent. Jean-François Meynet connaît bien les règles du jeu et n'ignore pas que le choix définitif ne tombe pas forcément sur ALPS Automation.

«Il nous arrive de ne pas être retenus, car considérés comme trop chers. Souvent, nous observons que le choix s'est porté sur une entreprise européenne voisine. Nous sommes très ouverts et engageons 35% de frontaliers, à côté de 45% de Valaisans et de 20% de Romands. Je suis moi-même du Chablais haut-savoyard originaire d'Evian, mais je considère qu'il existe un paradoxe. En effet, je sais combien il est difficile pour les PME suisses de faire du business en France, ou en Allemagne, mais les mauvaises conditions nous conduisent à réagir. Certes, les PME suisses affichent leur volonté de se battre en dépit du franc fort, mais nous devons davantage nous protéger et ne pas nous montrer trop ouverts, si les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tous», prévient le chef d'entreprise. Un propos clair, auquel les autorités devraient prêter attention.